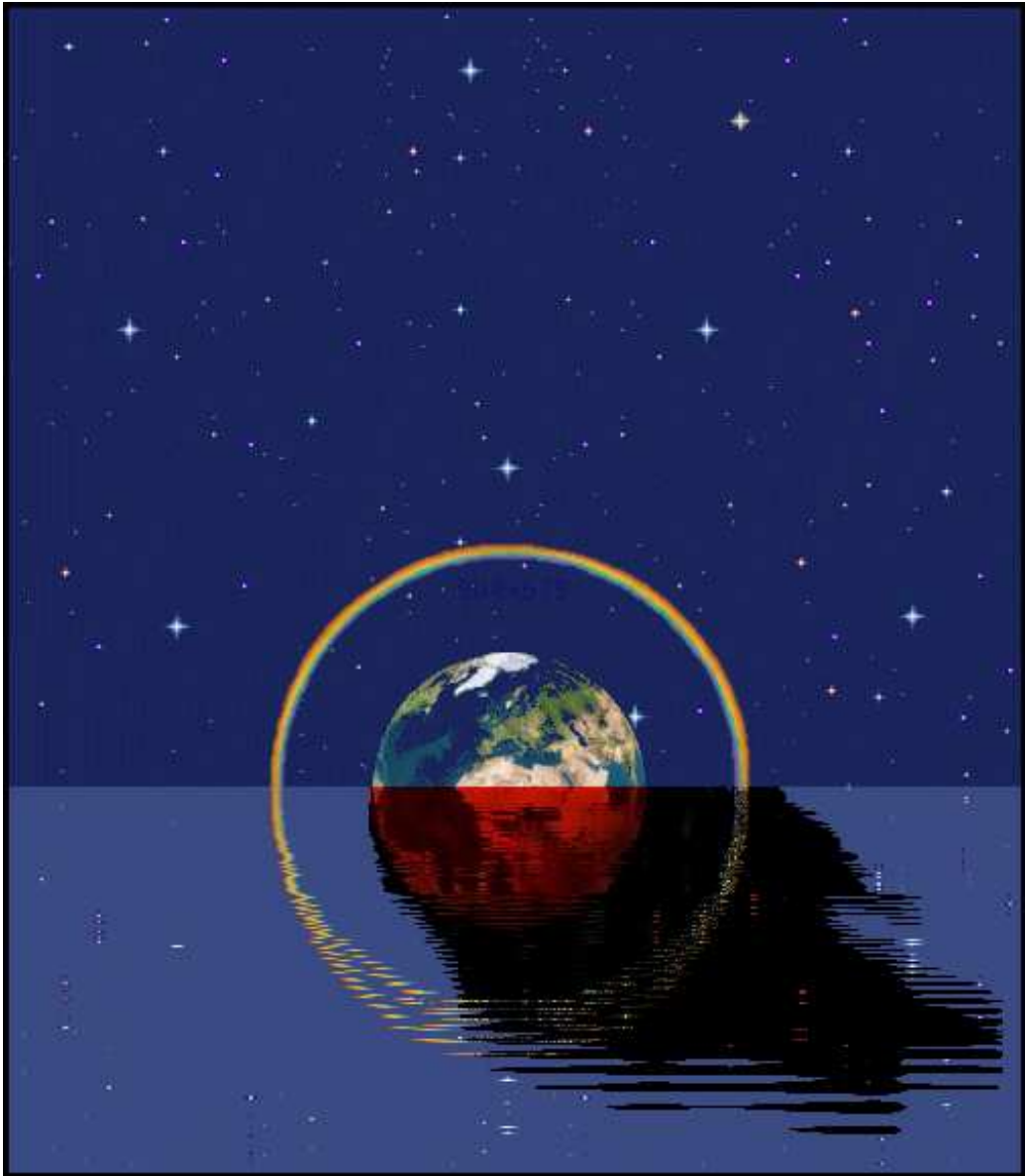


Nicolas REUGE

**LES JOLIS MOTS II**

© 2004 - Tous droits réservés

IDDN.FR.010.0111521.000.R.P.2008.035.40100 – <http://www.jolis-mots.com>



# SOMMAIRE

## I De lumière et d'obscurité

La belle et l'épave

La putain

Une oreille dans ton mur

Le chant des chants

La naissance du vice

La semeuse

Le genre homo

*A suivre...*

# I

## De lumière et d'obscurité

### La belle et l'épave

Un beau jour ou peut-être un jour de pluie,  
Elle était une petite biche abandonnée,  
Avec ses deux yeux tristes et son petit nez,  
Un beau jour de pluie, elle l'a croisé lui :

C'était la première épave qui passait,  
Dans cette lande froide, déserte et obscure,  
Elle, était nue, sans défense ni armure,  
Et ses deux seins blancs la devançaient ...

Elle épancha sur cette épaule titubante  
Toutes les larmes noires de son chagrin,  
Lui était bonne éponge, un vrai marin  
Et il se dit : mon dieu qu'elle est bandante !

Le bougre, il en a presque arrêté de boire,  
Mais évidemment, c'était couru d'avance,  
Dès qu'il a commencé à lui faire des avances,  
Elle s'est enfuie en courant ! Fin de l'histoire ...

## **La putain**

*C'est l'histoire d'une pute amoureuse d'un client*

Ton abri compte les bus,  
Tu comptes les nuits,  
Un chien compte ses puces  
Et toute la ville s'ennuie...

Mais que fait-il, l'animal ?  
Ca fait un mois, est-il en panne ?  
Veut-il que Toulouse se fane  
Sous d'âpres pluies lacrymales ?

Ton abri compte les bus,  
Tu comptes les nuits,  
Le trottoir comptes ses putes  
Et toute la ville s'ennuie,

Un client fidèle passe,  
Tu montes dans sa camionnette  
Y faire quelques galipettes...  
Il a prit son pied et se casse.

Ca t'a fait plaisir en vrai,  
Mais là tu comptes les heures,  
Les filles comptent leurs euros,  
Les étoiles les regardent de haut.

Une auto blanche s'amène,  
Tu la r'connâtrais entre mille,  
Comme une lumière dans la ville,  
Tu r'mercies ton dieu... amen.

## **Une oreille dans ton mur**

J'ai une oreille dans ton mur  
Et j'entends tes non-dits,  
Toutes tes plaintes sourdes  
Que je sais enfouies.

Quand le poison t'inondes,  
Ta bougie pleure  
Des larmes de paraffine  
Sur les marches du monde

Où nul ne vit :  
Nul n'a jamais vu  
Une grenouille pleurer  
Au fond d'un puit.

J'ai une oreille dans ton mur  
Qui n'entend rien de plus...  
Que ce que tu lui dis.

Parle tout bas, mais près de la paroi.

## **Le chant des chants**

Une rune originelle et quelques mots secrets  
Mirent soudain le feu dans quelques équations  
Et le creuset du monde, dit le vide quantique,  
Engendra la matière et sa grande inflation,

D'une voix d'outre-tombe et d'un verbe secret  
S'éleva le grand chant, le cantique des cantiques,  
Et le temps écoula ses premières secondes,  
La lumière égraina ses tous premiers photons,

Des pinceaux, des couleurs et la main d'un artiste,  
Brossèrent les nébuleuses dans un millier de tons,  
En ces draps de satin naquirent les étoiles,  
Les planètes, et la vie pour justifier la toile.

## **La naissance du vice**

Un cocon de soie noire  
Suspendu au néant,  
Toujours s'enténébrant,  
Vint à éclore un soir,

La bête de malice  
Aux nombreux appendices,  
Considérant le monde  
Et sa nature féconde  
Dit : « Ce lieu est propice  
A toutes sortes de vices ».

Sans autre préambule,  
De ses dix mandibules,  
La bouche de Lucifer  
Croqua vite dans la Terre.

## La semeuse

La semeuse à robe d'argent  
File, file dans les cieux,  
Du grand nuage de Magellan  
A la demeure cachée des Dieux,

La semeuse aux mains d'or  
S'en va écumer l'éther  
Des poussières d'astres morts  
En ses filets de lumière,

La semeuse du vivant  
Va sur les chemins stellaires  
Ensemencer les océans  
Les berceaux bleus bordés de terres,

Et passent les ères... Et la magie opère...

Anémones et coraux  
Explosent de couleurs  
Au sein bleuté des eaux,

Puis le duvet d'un poussin  
Sous les feux du soleil  
Rayonne un beau matin,

Le groin du marcassin  
Renifle la terre fraîche  
En quête de festin,

Les yeux ronds du chaton  
Recherchent à tâtons  
Le bout d'un doux téton,

Et les beaux seins des femmes,  
Ode à la création,  
S'érigent en oriflamme !

## Le genre homo

D'aucuns l'appellent' homo,  
Sapiens pour les intimes,  
D'aucuns encore affirment  
Que c'est un drôle d'oiseau,

Faucon ou bien autruche,  
Ambitieux imbuvable  
Ou bien la têt'dans l'sable,  
L'prenez pas pour une cruche,

Mouton comme de coutume,  
Il peut fort à propos,  
Se transmuier en veau  
Sans y laisser une plume,

En renard ou corbeau,  
Emérite menteur,  
Anonym'cafardeur,  
Il est poisson dans l'eau,

Quant à ses qualités  
Goûteuses ou gustatives,  
Chui dans l'expectative :  
Dois-je ou non les tester ?

Quant à une morale  
A cette histoire d'homo,  
Je dirais en deux mots,  
Que l'homme est animal,

Volatile ? ovidé ?  
Là n'est pas la question,  
Soignons nos compagnons  
A la grand'variété.

**Sites internet de l'auteur :**

<http://www.blog-poesie.com>

<http://www.jolis-mots.com>

<http://www.granderussie.com>